

Sens & Finances

Le journal de la philanthropie d'avenir



édito

Accompagnement et partage, deux valeurs essentielles à l'action

Trois conditions sont indispensables à la réussite personnelle : la passion, l'audace et la persévérance. La passion d'abord, comme moteur de nos aspirations, qui va de pair avec l'appétit de vivre. L'audace ensuite, qui permet de briser les déterminismes de son origine sociale, de son sexe ou de son parcours scolaire. La persévérance enfin, pour ne pas lâcher prise aux premières difficultés et continuer à s'investir dans son projet.

Mais ces trois clés de la réussite n'ouvriraient aucune porte sans l'aide de l'Autre. Cet Autre, qui par son regard nous donne confiance, nous inspire, nous communique sa passion. Cet Autre, qui nous soutient quand nous faiblissons, qui nous conseille quand nous doutons. Cet Autre, c'est un parent, un professeur, un ami bienveillant. C'est aussi parfois cet inconnu qui nous témoigne sa gratitude pour notre projet et qui nous donne envie de continuer. Rien de grand ne s'accomplit seul, si ce n'est le choix crucial de la voie à suivre et de s'y accrocher.

Si le monde de l'éducation est en pleine évolution, les jeunes en difficulté qui en sortent n'ont pas le temps d'attendre les effets d'une réforme. Ils ont besoin d'aide, de soutien et de conseils dans l'immédiat. C'est là que la philanthropie prend le relais. Grâce aux forces vives qui l'animent, la fondation Apprentis d'Auteuil, avec ses mécènes, tend la main vers les jeunes en détresse scolaire et personnelle. Elle agit auprès d'eux pour leur ouvrir d'autres chemins de réussite quand l'horizon paraît obscurci.

Le pouvoir d'agir, personnel, c'est aussi donner, apporter aux autres. Il m'a été énormément donné tout au long de mon parcours, notamment au cours de mes missions spatiales. J'ai personnellement toujours eu à cœur de transmettre et de partager ce que j'ai eu la chance de recevoir. Je le fais à travers ma participation à différentes fondations. Je le fais aussi au quotidien à la tête d'Universcience, qui réunit deux hauts lieux dédiés à la culture scientifique et technique.

Claudie Haigneré, astronaute, présidente d'Universcience, réunion du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.

Nous avons le pouvoir d'agir



Pour Nicolas Bergerault, président fondateur de L'atelier des Chefs, tous ceux qui s'engagent par des actions philanthropiques, qu'elles soient individuelles ou collectives, ont le pouvoir d'agir sur la Société dans son ensemble.

Comment se fait-il qu'aujourd'hui il y ait autant de chômeurs que de postes disponibles ne trouvant pas preneur ? Comment se fait-il qu'il y ait tant de jeunes en échec scolaire ? Il n'est pas normal en effet qu'étant donné le coût de l'éducation nationale, autant de jeunes ne soient pas formés et aptes à trouver du travail à la fin de leurs études. C'est pourquoi la formation, et notamment la formation professionnelle, m'apparaît comme le principal moyen d'agir. Former des jeunes à être opérationnels immédiatement après leur formation est une solution à privilégier dans le contexte actuel et à venir. Depuis trop longtemps, la société fait passer le travail pour une aliénation, pour un moyen de vivre tout en cherchant à privilégier les loisirs. Mais pour agir dans le bon sens aujourd'hui, il faut redonner envie aux jeunes de travailler et leur faire comprendre que l'on n'a rien sans rien. C'est en atteignant ce but que nous pourrions agir au mieux et améliorer les statistiques de l'échec scolaire. Pour y arriver, il faut les accompagner, avec l'État et les familles elles-mêmes, mais aussi grâce à la sphère philanthropique et les organismes, comme Apprentis d'Auteuil, qui œuvrent dans ce sens.

LA PHILANTHROPIE PERMET D'AGIR À PLUSIEURS NIVEAUX
Dès lors que nous avons le pouvoir d'agir, il est de notre devoir de le faire au mieux, tant au niveau individuel que collectif. Agir, par l'intermédiaire d'un engagement personnel auprès d'associations ou fondations poursuivant un but social clairement identifié. Agir encore, en confrontant son expérience et ses propres convictions avec celles

d'autres philanthropes. Je pense en effet, que même si les donateurs n'évoluent pas toujours dans les mêmes sphères, diverses occasions leur donnent la possibilité de tisser un véritable réseau en échangeant sur leurs propres actions de générosité. Mais agir aussi au niveau collectif, à travers l'implication de l'entreprise dans son ensemble. En tant que créateur de L'atelier des Chefs, j'ai voulu mettre à profit l'esprit de partage et de convivialité que l'on développe dans nos cuisines. En engageant mon entreprise auprès d'Apprentis d'Auteuil, c'est l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise qui s'implique dans l'action, en mettant à disposition notre savoir faire en parallèle de notre aide financière.

Ainsi, je reste persuadé que si l'on veut agir dans le bon sens aujourd'hui, il suffit de s'en donner les moyens. Donner du temps, de l'argent ou tout autre apport personnel ou collectif permet de faire avancer les projets et d'agir pour que la Société s'améliore. C'est là, selon moi tout l'enjeu d'un engagement social ou sociétal qui permet de contribuer ensemble, fondations, entreprises et philanthropes à la réussite d'un projet commun ●

*Nicolas Bergerault,
Président fondateur de L'atelier des Chefs*

infos clés

140 000 jeunes sortent chaque année du système éducatif sans aucun diplôme ou uniquement avec le brevet des collèges en France et dans les DOM

(en moyenne annuelle sur 2008, 2009 et 2010 – Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation nationale (DEPP), 2012)

36 % des donateurs français considèrent comme prioritaire la cause de l'aide et la protection de l'enfance

(Baromètre France Générosités – TNS Sofres, 2012)

75 % des jeunes français considèrent que la première difficulté à laquelle ils sont confrontés est l'accès à l'emploi

(Observatoire des Jeunes et des Familles d'Apprentis d'Auteuil – Enquête « Jeunes & Familles : trajectoires de vie, visions d'avenir », 2012)

Jeunesse en difficulté : de l'analyse des besoins aux actions innovantes

En créant son Observatoire des Jeunes et des Familles, Apprentis d'Auteuil se dote d'un outil de référence pour coller toujours plus près aux besoins de la jeunesse en difficulté.

L'heure n'est plus au constat. La situation sociale de notre jeunesse oblige à toujours plus d'action. En 2011, en publiant son « Plaidoyer pour la jeunesse en difficulté », Apprentis d'Auteuil interpellait les pouvoirs publics. Aujourd'hui, il se dote de l'Observatoire des Jeunes et des Familles (lire ci-dessous), un formidable outil pour recueillir le témoignage des jeunes et des familles, leurs envies et leurs attentes.

REPRENDRE POUVOIR SUR SON AVENIR

Derrière ce projet, Apprentis d'Auteuil poursuit plusieurs objectifs. D'abord celui d'améliorer ses dispositifs d'accueil, de formation et d'insertion. En acquérant une connaissance affinée de son univers d'intervention, la fondation conforte aussi sa légitimité pour peser dans le débat public. Enfin, la fondation entend redonner aux jeunes bénéficiaires le pouvoir d'agir sur leur propre trajectoire. Souvent peu écoutés, ils sont en effet ici sondés, entendus, et participent ainsi à l'élaboration des actions de soutien de la fondation. L'Observatoire reflète leurs expériences, et leur donne un écho. D'un espace d'expression, il devient un outil d'action à la préparation de l'avenir.

La fondation entend redonner aux jeunes bénéficiaires le pouvoir d'agir sur leur propre trajectoire.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE : UNE FATALITÉ ?

La première enquête « Jeunes et Familles : trajectoires de vie, visions d'avenir » réalisée en 2012, est riche d'enseignements. Il en ressort que le décrochage scolaire est une réalité largement partagée. La moitié des jeunes interrogés y a été confrontée, tout comme les deux tiers de la population d'Apprentis d'Auteuil. Contrairement aux autres, les jeunes d'Apprentis d'Auteuil portent un regard positif sur le corps enseignant et le temps scolaire passé à Apprentis d'Auteuil. « Les professeurs nous soutiennent, ça se passe bien ». Aux deux tiers, les jeunes d'Apprentis d'Auteuil leur prêtent des qualités d'écoute, de persévérance et d'investissement, quand ces scores tombent à un tiers pour les jeunes en général. La clé est là. Car l'enquête souligne aussi que le degré de confiance en l'avenir est supérieur chez les jeunes d'Apprentis d'Auteuil : 87 % d'entre eux, contre 78 % sont optimistes sur leur capacité à obtenir ce qu'ils veulent dans la vie. Corrélativement, la peur de l'avenir n'angoisse « que » 28 % des jeunes d'Auteuil, mais 44 % des autres.

DU GOÛT D'APPRENDRE À L'ENVIE DE DEVENIR

Ces enseignements en main, Apprentis d'Auteuil propose de poursuivre sa réflexion sur la jeunesse en difficulté avec des experts, personnalités, dirigeants d'entreprises, mécènes, philanthropes, acteurs publics et décideurs influents autour de trois tables rondes le 21 février 2013.

Meilleur outil de prévention du décrochage scolaire, le goût d'apprendre. Comment le révéler ? L'objet de cette première table ronde renvoie à l'une des convictions profondes d'Apprentis d'Auteuil selon laquelle chaque jeune a un talent sur lequel il faut s'appuyer. Pour atteindre cet objectif,

RENCONTRES POUR LA JEUNESSE EN DIFFICULTÉ
2^e ÉDITION

Le pouvoir d'agir

21 février 2013
Palais d'Iéna
Siège du Conseil économique, social et environnemental

la fondation multiplie les initiatives comme les « Ateliers Relais » où les jeunes en situation de décrochage scolaire sont pris en charge durant plusieurs semaines afin d'être accompagnés dans un travail de réflexion sur leur projet personnel et professionnel. Par l'intermédiaire de programmes spécifiques, les enseignants et les éducateurs suscitent chez eux le goût d'apprendre et l'envie de devenir.

Le deuxième axe de travail porte sur la nécessité de réaffirmer le rôle éducatif des parents. La déconstruction du lien parents-enfants conduit en effet un certain nombre de jeunes à perdre leurs repères et l'envie de s'investir dans une vie d'adulte. Une occasion pour Apprentis d'Auteuil de présenter son projet de Maison des familles. Enfin, le dernier temps des rencontres aborde les méthodes et les structures innovantes pour accompagner des jeunes en difficulté vers l'autonomie et vers l'emploi ●

Annabelle Pando



flashez ici pour plus d'infos

L'Observatoire des jeunes et des familles, un outil de veille permanent

Faire entendre la voix des jeunes et des familles pour faire progresser la réflexion et développer l'action d'Apprentis d'Auteuil, tel est le pari de l'Observatoire des Jeunes et des Familles.

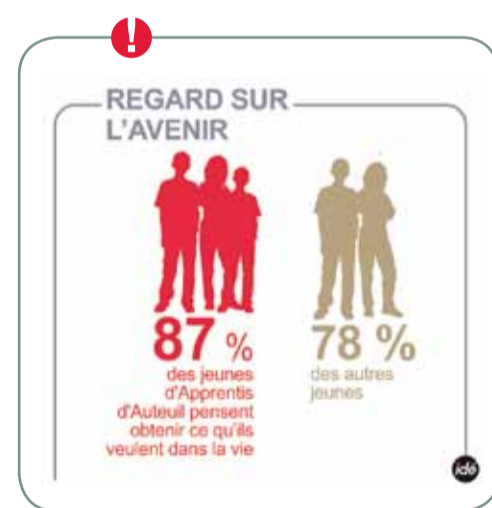
Apprentis d'Auteuil a lancé son Observatoire des Jeunes et des Familles et a rendu publique en décembre dernier sa première enquête sur les 18-25 ans « Jeunes et familles : trajectoires de vie, visions d'avenir », en partenariat avec OpinionWay. La création de l'Observatoire il y a un an correspond à un double objectif : donner la parole aux bénéficiaires d'Apprentis d'Auteuil, les jeunes et leurs familles, et se doter d'un outil de recherche afin d'alimenter la réflexion des équipes. Pour Pascale Lemaire-Toquec, directrice International et Prospective d'Apprentis d'Auteuil, « avec cette première étude, nous sommes au cœur de notre métier : faire émerger la parole des jeunes, ceux que nous accueillons et la jeunesse au sens large ».

L'Observatoire a pour ambition de devenir un pôle d'information et un centre d'études de référence au sein de la fondation. « Partir de leurs attentes, doutes et projections dans l'avenir nous permettra d'adapter notre action et de renouveler notre regard dans une démarche de co-construction », commente Pascale Lemaire-Toquec.

UN CHAMP D'OBSERVATION ÉLARGI EN 2013

Ainsi, en 2013 la deuxième édition de l'enquête sera étendue à un échantillon plus large, à des classes d'âge plus jeunes, et « prochainement à d'autres pays en nous appuyant sur nos partenaires à l'étranger, au Maroc ou au Congo », indique Cédric Leva, responsable de l'Observatoire. Entre autres projets, l'Observatoire veut lancer une étude

« ...faire émerger la parole des jeunes, ceux que nous accueillons et la jeunesse au sens large ».



sur l'insertion professionnelle des jeunes qui quittent Apprentis d'Auteuil, « un sujet sur lequel il nous tient particulièrement à cœur d'avoir la visibilité la plus complète », conclut Cédric Leva.

Cette base de connaissances va permettre à Apprentis d'Auteuil de conforter son expertise et développer un accompagnement plus efficace pour la jeunesse. Des éléments de solution se trouvent chez les jeunes eux-mêmes. Il faut écouter ce qu'ils ont à dire ●

Frédérique Perrotin



flashez ici pour plus d'infos

regards croisés...

**Olivier Galland**Directeur de recherche au CNRS,
spécialiste de la sociologie de la jeunesse

Un accompagnement individualisé contre le décrochage scolaire

Le système d'enseignement français et la place du diplôme dans l'insertion professionnelle portent en eux le germe des difficultés rencontrées par les jeunes à trouver leur place. La société civile doit largement se mobiliser pour réduire les barrières qui les découragent.

En France plus qu'ailleurs, la voie de la réussite passe par le diplôme. Notre société très statutaire conçoit les études comme une forme de classement social qui affecte les individus à des postes socialement hiérarchisés. Or le taux d'échec scolaire reste élevé dans notre pays et touche près d'un jeune sur cinq. **La combinaison de ce taux d'échec élevé et du poids du diplôme aboutit à la stigmatisation des jeunes en décrochage**, et mécaniquement à un risque d'exclusion sociale et professionnelle. En cause : le fonctionnement très académique de notre système d'enseignement et sa conception verticale de la pédagogie et du contenu avec un enseignant qui parle devant des élèves passifs. De plus, notre système d'enseignement s'avère très peu concerné par la transmission des compétences sociales qui seront attendues du jeune dans son environnement professionnel ; à savoir les qualités relationnelles, l'engagement et la motivation au travail. Où va-t-il apprendre à interagir avec les autres, présenter et défendre une opinion, être organisé et consciencieux dans son travail, lorsque la famille ne remplit pas ce rôle de socialisation si ce n'est à l'école ? Il faudrait donc repenser le rôle de l'école en fonction de cet objectif ce qui suppose de repenser la définition professionnelle du métier d'enseignant. Vaste programme !

Enfin, si les jeunes ont besoin d'être écoutés et accompagnés dans leurs choix, les jeunes en difficulté ont besoin d'un accompagnement individualisé qui se rapproche plus du « coaching » que de l'entretien habituel à Pôle Emploi.

Toutes les initiatives qui se tiennent au plus près de la jeunesse comme celles que mène Apprentis d'Auteuil sont précieuses. Trop de jeunes ont l'impression de vivre dans une société bloquée où il est difficile de trouver sa place. Il est donc très important de montrer que l'ensemble de la société civile - associations, particuliers et entreprises -, se mobilise pour réduire les barrières à l'entrée qui découragent tant de jeunes. Il faut agir pour créer une société plus ouverte ●

Porter un regard positif et bienveillant sur chaque jeune

Augustin Zeltz

Directeur Adjoint LHP Notre-Dame des Jardins

Jimmy Joly

Responsable Pédagogique Notre-Dame des Jardins

Le Lycée horticole et paysager Notre-Dame des Jardins à Saint-Maurice-Saint-Germain (28) accueille des élèves en situation de décrochage scolaire, en tant que structure privée rattachée à Apprentis d'Auteuil. « Il s'agit de jeunes qui ont peu à peu cessé d'aller au collège, explique Augustin Zeltz directeur adjoint. Notre premier objectif consiste à les réconcilier avec l'école et à leur réapprendre à apprendre ».

Pour ces jeunes en échec scolaire, il convient de mettre en place un dispositif pédagogique adapté et personnalisé.

« Notre secret : une équipe réduite d'éducateurs et de professeurs polyvalents qui portent un regard bienveillant sur chaque jeune en difficulté », analyse Augustin Zeltz. Porté par ce climat d'attention à la personne, le jeune reprend peu à peu confiance en ses possibilités. Il développe un projet professionnel qui lui apporte une motivation nouvelle et fait fructifier ses talents.

En plus du parcours mis en place, le dispositif « Tremplin » a été créé pour épauler tout élève de la quatrième au bac professionnel. « Tremplin permet de prendre en charge de façon personnalisée et souple un jeune inscrit en formation chez nous et qui décroche pour diverses raisons, explique

**Margaux Thibaud**

17 ans, élève en section horticole

En 2009, Margaux est en classe de 3^e à Chartres et se démotive peu à peu. Dans une classe très agitée, avec des élèves bruyants, il lui est difficile d'écouter les professeurs et d'étudier à son rythme dans une ambiance de travail qui se dégrade peu à peu. « J'ai décroché en cours d'année, raconte-t-elle. J'avais la chance d'avoir un papa journaliste grâce à qui j'avais entendu parler du Château des Vaux, un des établissements scolaires d'Apprentis d'Auteuil. Je me suis dit que dans ce nouveau cadre de travail j'allais mieux travailler ».

Margaux intègre donc cet établissement scolaire et commence une première année de CAP cuisine. « J'ai eu du mal à suivre le rythme

de cette formation. En cuisine tout va très vite, on n'a pas le temps de se poser pour réfléchir, pour comprendre », explique-t-elle. La jeune fille hésite, se cherche. À quoi ressemblera sa vie professionnelle ?

« J'ai commencé un stage pâtisserie qui s'est très bien passé. Mais je ne me voyais pas travailler dans ce domaine », se souvient-elle. La jeune fille pense alors à une autre voie, travailler dans l'horticulture.

Réactivité, souplesse, adéquation des solutions pédagogiques aux besoins, c'est la recette des équipes qui accompagnent les élèves au quotidien en s'appuyant sur des financements publics et privés. Le modèle s'avère très efficace puisqu'il peut s'enorgueillir de résultats aux examens supérieurs à la moyenne nationale mais également de très bonnes statistiques d'insertion professionnelle après le diplôme ●

Trouver sa voie : les atouts d'une pédagogie innovante

« Pendant mes semaines de Tremplin, j'ai pu prendre des cours afin de me remettre à niveau en mathématiques, en français et surtout comprendre ce que je voulais faire »

Pour soutenir son choix d'orientation, le dispositif Tremplin va se révéler décisif. « Pendant mes semaines de Tremplin, j'ai pu prendre des cours afin de me remettre à niveau en mathématiques, en français et surtout comprendre ce que je voulais faire », explique la jeune élève. Margaux effectue deux stages successifs. Le premier auprès d'un fleuriste, le deuxième en production horticole. Contre toute attente, c'est cette dernière activité qui la séduit. « C'est important de pouvoir essayer pour être sûr de ce qu'on va faire. C'est comme ça que j'ai pu trouver ma voie », conclut-elle ●

Restez connecté avec **Sens & Finances**

twitter.com/SensEtFinances

facebook.com/Sensetfinances

S'inscrire à la Newsletter sur :
www.sens-et-finances.com



François Content

Directeur général
Apprentis d'Auteuil

Construisons ensemble l'avenir

Décrochage scolaire, rupture ou fragilisation des liens familiaux, absence de qualification, chaque jour nous apporte son lot de chiffres alarmants.

Ces jeunes, que la vie percute, nous les accueillons, nous les accompagnons, nous nous employons de toutes nos forces à ce qu'ils ne soient pas exclus des chemins de la réussite. Chaque jour, nous sommes à leur écoute et à celle de leurs parents.

Ils nous invitent à inventer des formes de prise en charge adaptées à leur histoire, à leurs souffrances, à leurs singularités. Chaque jour, nous confrontons nos savoir-faire avec les acteurs publics, privés, associatifs, en France et à l'étranger. Chaque jour, nous élaborons des projets qui « collent » à la réalité et aux besoins qu'ils expriment.

Avec cette deuxième édition des Rencontres pour la Jeunesse en Difficulté, nous rassemblons leaders d'opinion, entrepreneurs, acteurs du monde de l'éducation et philanthropes pour stimuler nos complémentarités, encourager l'innovation, renforcer nos capacités d'agir.

À l'action, qui est son quotidien, Apprentis d'Auteuil ajoute l'innovation. « Ateliers Relais », « Maisons des familles », nouvelles filières d'apprentissage en partenariat avec des acteurs économiques... tous ces projets portent de nouvelles ambitions pour les jeunes. Le pouvoir d'agir, au service de ceux qui invitent plus que d'autres à la solidarité, nous le détenons de votre confiance. Nous l'incarbons dans nos projets. Nous le partageons grâce à vos soutiens. Dans la chaîne d'expertises, d'initiatives, de mises en œuvre, tout est essentiel.

Vous êtes essentiels !
Construisons ensemble l'avenir.

INNOVATION

La philanthropie, outil pédagogique auprès des plus jeunes

Sens & Finances vous propose de découvrir dans chaque numéro les innovations qui font et feront la philanthropie d'avenir. L'École de la Philanthropie est la première initiative en France, d'éveil à la citoyenneté, utilisant l'engagement sociétal comme support pédagogique. Destinée aux élèves de CM1-CM2, cette initiative permet d'ouvrir l'école à une réflexion philanthropique.



chacun des élèves, une carte de membre du Club des Petits Philanthropes, futur réseau dynamique de jeunes sensibilisés à la philanthropie et citoyens engagés.

Pour Claire Buret, Déléguée Générale de l'association L'École de la Philanthropie, « la philanthropie est un univers d'apprentissage formidable ! Elle touche à tout, stimule la curiosité, donne des moyens d'agir et d'appréhender le monde dans sa pluralité. Les Fondations Edmond de Rothschild ont ainsi créé un pôle d'éducation philanthropique et développé pour la France un programme innovant ». Une telle initiative démontre ainsi pleinement la capacité des acteurs philanthropiques à créer de nouvelles opportunités pour partager leur vision et s'engager sur l'avenir.

UNE ANNÉE DÉDIÉE À LA PHILANTHROPIE

Lancée en septembre 2011, grâce à un partenariat entre les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation Culture et Diversité et avec le soutien du rectorat de Paris, la première édition a été un succès, confirmé cette année avec la mise en place de ce programme auprès de 12 classes dans 6 arrondissements de Paris. Mais la réussite d'une telle expérience passe avant tout par la formation et l'accompagnement des enseignants.

L'année scolaire est ensuite répartie en plusieurs étapes, permettant aux élèves de prendre conscience des causes qui leur tiennent à cœur puis de mettre en place, au sein de chaque classe, un projet d'aide à une association locale afin de pouvoir en constater l'impact. La philanthropie devient un terrain de partage et d'accomplissement.

Enfin, le Grand Jour du Don clôt le programme, en offrant à chacune des classes la possibilité de présenter son projet et à

UNE DÉMARCHE SUR LE LONG TERME

Le programme de l'École de la Philanthropie poursuit donc un double objectif : faire prendre conscience aux enfants des enjeux de la société et de leur possibilité d'être acteur du changement, mais aussi impliquer et épauler les éducateurs dans cette démarche. Ainsi « ce sont les élèves, les enseignants mais aussi les familles et les associations soutenues qui participent à la réussite du projet » souligne Claire Buret.

Un projet commun innovant qui démontre non seulement la capacité d'intéresser les plus jeunes aux actions philanthropiques, mais aussi de donner envie aux enfants d'aller plus loin dans cette démarche. « L'École de la Philanthropie participe à une réflexion plus large sur les enjeux de l'Éducation. Notre ambition est de créer et fournir à la communauté éducative des outils innovants et performants pour transmettre aux générations futures l'envie de comprendre leur monde, d'y participer activement et d'accomplir leurs rêves de changement » conclut Léa Peersman, chargée de missions aux Fondations Edmond de Rothschild et membre fondateur de l'association ●

Marianne Lagrange

brèves

→ Taxe d'apprentissage

En versant avant le 1^{er} mars 2013 votre taxe d'apprentissage à un établissement de formation, vous financez la clé de la réussite professionnelle des jeunes que vous emploieriez demain. Grâce à cet impôt solidaire, ces jeunes reçoivent les compétences dont

vous aurez besoin : formation technique et savoir-faire. Cette transmission des connaissances signifie la promesse d'un métier, d'un emploi et d'un avenir pour une jeunesse en quête d'autonomie et d'accomplissement personnel. Si vous désirez dédier votre taxe à un établissement d'Apprentis

d'Auteuil en particulier, précisez-le sur le bordereau de versement (www.taxeparticipation.org).

→ Le Don-ISF 2013 préservé par la réforme

La dernière loi de Finances de décembre dernier a préservé la réduction d'impôt de solidarité sur la

fortune (ISF) pour don solidaire. Les redevables de l'ISF peuvent donc continuer de déduire du montant de leur impôt 75 % du don, pris en compte dans la limite de 50 000 euros. Le don optimum s'élève donc à 66 667 euros. Lorsque la réduction d'ISF au titre du don solidaire est utilisée la même année avec la

réduction d'ISF pour investissement dans une PME, le plafond global de réduction ISF passe à 45 000 euros. Dans ce cadre, faire un don ISF permet de donner du sens à votre impôt. En choisissant l'organisme bénéficiaire, vous décidez de l'affectation directe de cet impôt à l'action que vous voulez soutenir.

Une équipe dédiée pour vous accompagner dans vos projets



Apprentis d'Auteuil

40 rue Jean de La Fontaine
75016 Paris
Fondation reconnue
d'utilité publique depuis 1929
Fondation abritante depuis 2009

Directeur de la publication : François Content

Rédacteur en chef : Roland Raymond

Comité de rédaction : Carole Boivineau, Claire Dognin

Rédaction : Nicolas Bergerault, François Content, Olivier Galland, Claudie Haighneré, Marianne Lagrange, Annabelle Pando, Frédérique Perrotin

Crédits photos : Apprentis d'Auteuil, Fondations Edmond de Rothschild

Illustration : Deligne - Iconovox

Création et coordination : VEXCEL, imprimé en février 2013 par l'Imprimerie

Morault. Ce journal est imprimé sur papier PEFC.

Sens & Finances : N°12 - n°ISSN0756-3454

Édité par Apprentis d'Auteuil

40 rue Jean de La Fontaine 75016 Paris,
tél : 01 44 14 75 75

E-mail : contact@apprentis-auteuil.org

Internet : www.apprentis-auteuil.org



Si vous souhaitez agir en faveur de la jeunesse en difficulté, les équipes d'Apprentis d'Auteuil se tiennent à votre disposition pour vous rencontrer.



Claire Dognin,

Responsable Philanthropie
claire.dognin@apprentis-auteuil.org

01 44 14 72 96

En région :

RÉGION OUEST :

→ **Christophe Langlais** 02 40 32 46 65
christophe.langlais@apprentis-auteuil.org

→ **Yoann Robin** 02 40 65 39 89
yoann.robin@apprentis-auteuil.org

RÉGION SUD-OUEST :

→ **Anne Gallois-Pujos** 05 62 88 68 80
anne.gallois@apprentis-auteuil.org

→ **Caroline Boidron** 05 56 17 31 91
caroline.boidron@apprentis-auteuil.org

RÉGION SUD-EST :

→ **Gaël Charveriat** 04 72 97 04 31
gael.charveriat@apprentis-auteuil.org

→ **Bruno Baumlen** 04 95 08 04 54
bruno.baumlen@apprentis-auteuil.org

RÉGION NORD-EST :

→ **Hélène Holleder** 03 88 45 85 94
helene.holleder@apprentis-auteuil.org

→ **Servane Leurent-Brintet** 03 20 44 08 14
servane.leurent@apprentis-auteuil.org

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE :

→ **Anne-Laure Fournere** 01 46 23 62 60
anne-laure.fournere@apprentis-auteuil.org

HORS MÉTROPOLE :

RÉUNION : → **Benoît de Blanpre** 02 62 29 02 97
benoit.de-blanpre@apprentis-auteuil.org

MARTINIQUE : → **Sophie Plaisance** 05 96 75 01 93
sophie.plaisance@lesperancepsl.org

SUISSE : → **Benoîte Kneib** 04 50 40 09 73
benoite.kneib@apprentis-auteuil.org